

eslisent, le iour du marché, quelqu'un d'entre eulx, qui sur le champ decide tous leurs procez. Quel dangier y auroit il que les plus sages voidassent ainsi les nostres, selon les occurrences, et à l'œil, sans obligation d'exemple et de consequence? A chasque pied son soulier. Le roy Ferdinand envoyant des colonies aux Indes, prouvent sagement qu'on n'y menast auleuns eschoiers de la iurisprudence, de crainte que les procez ne peuplassent en ce nouveau monde, comme estant science, de sa nature, generatrice d'altercation et division; iugeant avecques Platon<sup>1</sup>, « Que c'est une mauuaise provision de pais, que iurisconsultes et medecins. »

Pourquoy est ce que nostre langage commun, si aysé à tout aultre usage, devient obscur et non intelligible en contract et testament; et que celui qui s'exprime si clairement, quoy qu'il die et escrive, ne treuve en cela aulcune maniere de se declarer qui ne tombe en doute et contradiction? si ce n'est que les princes de cet art s'appliquants d'une peculiere attention à trier des mots solennes et former des clauses artistes<sup>2</sup>, ont tant poisé chasque syllabe, espeluché si primement chasque espece de costure, que les voylà enfrasquez<sup>3</sup> et embrouillez en l'infinité des figures, et si menues partitions, qu'elles ne peuvent plus tumber sous aulcun reiglement et prescription, ny aulcune certaine intelligence: *confusum est, quidquid in pulverem sectum est usque*<sup>4</sup>. Qui a veu des enfants essayants de renger à certain nombre une masse d'argent vif; plus ils le present et pestrissent, et s'estudient à le contraindre à leur loy, plus ils irritent la liberté de ce genereux metal; il fuit à leur art, et se va menuisant et esparpillant au delà de tout compte: c'est de mesme; car en subdivisant ces subtilitez, on apprend aux hommes d'accroistre les doubttes; on nous met en train d'estendre et diversifier les difficultez; on les alonge, on les disperse. En semant les questions et les retailant, on faict fructifier et foisonner le monde en incertitude et en querelle; comme la terre se rend fertile, plus elle est esmiee et profondement remuee: *difficultatem facit doctrina*<sup>5</sup>. Nous doubtions sur Ulpian, et

tagne, et qui choisit toujours pour juge un étranger. Lorsque j'y étails, en 1827, c'était un avocat de Césène qui remplissait les fonctions de juge. J. V. L.

<sup>1</sup> République, liv. III, pag. 621. C.

<sup>2</sup> Arrangées avec art. E. J.

<sup>3</sup> Embarrassés. De l'italien *infrascarsi*, s'embarrasser dans les branches des arbres.

<sup>4</sup> Tout ce qui est divisé jusqu'à n'être que poussière, devient confus. SENEQUE, *Epist.* 89.

<sup>5</sup> C'est la doctrine qui produit les difficultés. QUINTILIEN,

redoubtons encores sur Bartolus et Baldus. Il falloit effacer la trace de cette diversité innumerable d'opinions; non point s'en parer, et en entester la posterité. Je ne sçay qu'en dire; mais il se sent, par experience, que tant d'interpretations dissident la verité et la rompent. Aristote a escript pour estre entendu: s'il ne l'a peu, moins le fera un moins habile; et un tiers, que celui qui traicte sa propre imagination. Nous ouvrons la matiere, et l'espondons en la destrempant; d'un subiect nous en faisons mille, et rétombons, en multipliant et subdivisant, à l'infinité des atomes d'Epicurus. Jamais deux hommes ne iugerent pareillement de mesme chose; et est impossible de veoir deux opinions semblables exactement, non seulement en divers hommes, mais en mesme homme à diverses heures. Ordinairement ie treuve à doubter en ce que le commentaire n'a daigné toucher; ie brunche plus volontiers en pais plat: comme certains chevaux que ie cognoy, qui chopent plus souvent en chemin uny.

Qui ne diroit que les gloses augmentent les doubttes et l'ignorance, puis qu'il ne se veoid aulcun livre, soit humain, soit divin, sur qui le monde s'embesongne, duquel l'interpretation face tarir la difficulté? le centiesme commentaire le renvoye à son suyvant, plus espineux et scabreux que le premier ne l'avoit trouvé. Quand est il convenu entre nous: « Ce livre en a assez, il n'y a mēshuy plus que dire? » Ceeuy se veoid mieulx en la chicane: on donne auctorité de loy à infinis docteurs, infinis arrests, et à autant d'interpretations; trouvons nous pourtant quelque fin au besoing d'interpreter? s'y veoid il quelque progrez et advancement vers la tranquillité? nous fault il moins d'avocats et de iuges, que lors que cette masse de droict estoit encores en sa premiere enfance? Au contraire, nous obscuroissons et ensepvelissons l'intelligence; nous ne la descouvrons plus qu'à la mercy de tant de clostures et barrières. Les hommes mescoignoissent la maladie naturelle de leur esprit: il ne faict que fureter et queter, et va sans cesse tournoyant, bastissant, et s'empestrant en sa besongne, comme nos vers à soye, et s'y estouffe; *mus in pice*<sup>1</sup>: il pense remarquer de loing ie ne sçay quelle apparence de clarté et verité imaginaire; mais pendant qu'il y court, tant de difficulté luy tra-

*Inst. orat.* X, 3. — Montaigne cite bien les propres paroles de Quintilien, mais dans un sens tout différent de celui qu'elles ont dans cet auteur. C.

<sup>1</sup> Μύς ἐν πίσση, proverbe grec et latin. C'est une scuris dans de la poix, qui s'englie d'autant plus qu'elle se donne plus de mouvement pour se dépêtrer. C.